

« signes des temps »

Œuvres choisies par Didier Krzentowski et Jérôme de Noirmont

« signes des temps »

Exposition :
Paris
du 2 octobre
au 19 novembre 2015

Vernissage :
le jeudi 1^{er} octobre 2015
de 18:30 à 20:30
Ouverture du mardi au samedi
de 11:00 à 19:00



L'histoire du goût est un processus en mouvement perpétuel, où s'articulent passé, présent et un futur toujours imaginé. Redécouvertes et oublis, disparitions et réévaluations, balises et contre-exemples : chaque artiste, chaque designer, chaque création se compare et s'apprécie au gré de regards constamment renouvelés, s'insère dans l'histoire de sa discipline qu'il modifie dans un même mouvement.

De fait, l'amateur d'art et de design se pose toujours ces questions: cette œuvre, que je découvre pour la première fois, avec quelles œuvres que je possède ou que j'ai déjà vues puis-je la confronter et la mettre en regard? Comment s'intègre-t-elle à mon puzzle mental? Que vais-je en penser à l'avenir, quand son actualité sera enfouie par les innovations techniques et inventions esthétiques successives? Quelle force conservera-t-elle à mes yeux et pour mes contemporains? Que dit-elle en somme de notre époque?

Exposition de rencontres — comme les affectionne la Galerie kreO —, « signes des temps » constitue la réponse conjointe de Didier Krzentowski et Jérôme de Noirmont à ces questions. Sur le mode du rébus, elle confronte pièces emblématiques de designers historiques et récemment intégrés à la Galerie Kreo avec des œuvres d'artistes contemporains choisies par Jérôme de Noirmont, dont un ensemble conséquent d'A. R. Penck, figure essentielle de la scène artistique allemande.

A ces choix, pour élargir nos horizons, géographiques comme formels, s'ajoutent quelques « archisculptures souples » d'Azzedine Alaïa et la présence incarnée de pièces d'armures japonaises de l'époque Edo (XVII^e - XVIII^e et début du XIX^e siècle) issues de la collection de Jean-Christophe Charbonnier.

Toutes habitent de leur présence les ensembles imaginés pour l'exposition, en fonction de rapprochements esthétiques, chromatiques, conceptuels et ludiques. Elles témoignent chacune de notre temps, invitant à une archéologie symbolique de la création contemporaine. Réunissant des pièces créées entre le début des années 1980 — pour certains tableaux d'A.R. Penck — et le début de l'année 2015, « signes des temps » propose une traversée dans l'art et le design contemporain grâce aux partis-pris de deux collectionneurs, amis depuis vingt ans. Lorsque Didier et Clémence Krzentowski fondent leur galerie en 1999, Jérôme de Noirmont est l'un de leurs premiers soutiens, convaincu du bien-fondé de leur projet. Seize années d'activité et les pièces réunies ici en témoignent. Symboliques des pratiques de quatorze designers de différentes générations et nationalités, elles constituent toutes des condensés de leurs pratiques: par leur recherche technique (Cellae de François Bauchet, Strap de David Dubois, Monroe de Konstantin Grcic, Swatch d'Hella Jongerius), leur puissance d'évocation (Hanging Light de Brynjar Sigurdarson, Game On de Jaime Hayon, Frozen Square Hogweed Table du Studio Wieki Somers), leur synthèse stylistique (Roches de Ronan & Erwan Bouroullec, Carrara Tables de Jasper Morrison), leur irréductible singularité (Ignotus Nomen de Pierre Charpin, Janne Cowbench de Julia Lohmann) et leur statut iconique. Plusieurs d'entre elles — ne citons ici que le légendaire Gino Sarfatti et les trois assises Embryo Chair de Marc Newson (1988), Poltrona di Proust d'Alessandro Mendini (1990) et le Tabouret d'Andrea Branzi (2007) — ont marqué l'histoire du design.

Au regard de ses pièces, plusieurs œuvres emblématiques d'A. R. Penck dessinent une forêt de signes all-over. La force de reconnaissance immédiate d'une écriture plastique unique se double chez lui d'une précision et d'une recherche constantes. Les créations de Fabrice Hyber et du duo américain McDermott & McGough font d'ailleurs preuve de la même qualité: celle d'associer un style propre à une inventivité formelle permanente. « J'envisage toujours mon travail comme une recherche visuelle. L'expérience majeure: la contemplation d'un tableau par un spectateur », expliquait A. R. Penck, soulignant son désir d'entrer en dialogue direct avec le spectateur grâce à une iconographie expressive et universelle, au vocabulaire récurrent, épuré et graphique. En un mot, grâce à l'évidence de ses visions matérialisées en trois dimensions.

Cette évidence — gage de pérennité pour la création —, il la partage avec l'ensemble des pièces associées dans « signes des temps », nouveau chapitre de l'éternelle histoire du goût, un chapitre volontairement surprenant grâce à la subjectivité de deux serials collectionneurs et de tous les amateurs.